

Jeudi 4 octobre 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**La Monte Young et Marian Zazeela**  
***The Well-Tuned Piano in The Magenta Lights 87 V 10 6:43:00 PM – 87 V 11***  
***01:07:45 AM NYC***  
**(1964/1973/1981/aujourd'hui)**  
**Du 22.09.18 au 07.01.19**  
**Galerie 1 (installation)**

Contacts presse

Centre Pompidou-Metz

Agathe Bataille

Responsable des publics et de la  
communication

téléphone :

00 33 (0)3 87 15 39 83

mél : [agathe.bataille@centrepompidou-  
metz.fr](mailto:agathe.bataille@centrepompidou-metz.fr)

Marion Petit

Chargée de communication

téléphone :

00 33 (0)3 87 15 52 76

mél : [marion.petit@centrepompidou-  
metz.fr](mailto:marion.petit@centrepompidou-metz.fr)

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet

téléphone :

00 33 (0)1 42 72 60 01

mél : [penelope@claudinecolin.com](mailto:penelope@claudinecolin.com)

Crédits :

La Monte Young, Marian Zazeela,  
The Well-Tuned Piano in The  
Magenta Lights, New York,  
Photo : John Cliett. Copyright  
© La Monte Young, Marian  
Zazeela 1981, 2018



En résonance avec L'Aventure de la couleur, et dans le prolongement de la présentation de la *Dream House*, installation lumineuse et musicale créée à quatre mains par le duo d'artistes La Monte Young et Marian Zazeela, le Centre Pompidou-Metz présente *The Well-Tuned Piano in The Magenta Lights 87 V 10 6:43:00 PM – 87 V 11 01:07:45 AM NYC*, considéré comme l'œuvre maîtresse de La Monte Young.

C'est en 1962 que le compositeur américain La Monte Young crée *The Four Dreams of China* et prend conscience de son désir de «construire des œuvres musicales qui pourraient être jouées très longtemps, voire indéfiniment». La même année, il rencontre la plasticienne et musicienne

Marian Zazeela et dès le mois d'août 1963, ils conçoivent ensemble la première installation visuelle et sonore du nom de *Dream House*. Marian Zazeela y développe un système de lumières évolutives et colorées qu'elle place sur des mobiles. La Monte Young utilise quant à lui différents oscillateurs d'ondes sinusoïdales, oscilloscopes, amplificateurs et haut-parleurs pour produire des environnements de fréquences continues.

La musique jouée, constituée de notes tenues pouvant être prolongées à l'infini, fait réagir de manière infime les mobiles suspendus. L'ombre projetée, résultant de la combinaison de plusieurs éclairages, crée de nouvelles formes en trois dimensions.

En 1967, La Monte Young et Marian Zazeela rencontrent Pandit Prân Nath, spécialiste du raga indien et du style Kirana. Ils en deviennent les disciples en 1970 et le resteront jusqu'à sa mort en 1996. La Monte Young déclare à propos de Pandit Prân Nath: «C'est avec lui que j'ai véritablement compris ce que signifiait la transformation progressive d'une note continue.» La première installation de la *Dream House* au sein d'un lieu d'art a lieu dans la galerie Friedrich à Munich en juillet 1969, et de nombreuses autres sont présentées dans des musées et galeries d'art en Europe et aux États-Unis les années suivantes, pour des durées de quelques jours à plusieurs années : Fondation Maeght, Saint Paul de Vence (1970) ; Documenta V, Kassel (1972) ; Dia Art Foundation, New York (de 1979 à 1985, puis en 1989-1990); Ruine der Künste, Berlin (1992); Centre Pompidou, Paris (1994-1995). En 1993, une *Dream House* est installée de façon permanente à la MELA Foundation de New York. En 1998, le Musée d'art contemporain de Lyon propose à Marian Zazeela et La Monte Young d'exposer l'œuvre dans une version définitive, qui entre dans la collection à l'issue de l'exposition.

C'est ainsi dans cette maison de rêve que La Monte Young diffuse et interprète ses œuvres, parmi lesquelles *The Well-Tuned Piano* composé et performé pour la première fois en 1964. Cette pièce majeure dans l'histoire de la musique, faisant écho à un cycle de préludes et fugues de Jean-Sébastien Bach regroupés sous le titre de *Clavier bien tempéré*, continue jusqu'à aujourd'hui à évoluer et s'étendre au gré des improvisations de La Monte Young. Dans cette vidéo projetée dans l'environnement lumineux imaginé par son épouse Marian Zazeela, l'artiste improvise un solo pour piano pendant 6 heures et 43 minutes sur le principe d'intonation juste, performant des sons éternels qui se déploient dans l'espace magenta. Cette composition mythique invite à une nouvelle expérience de la musique, brouillant les repères spatio-temporels du visiteur.